

Auteur :



[Matthieu Guinebault](#)

Publié le 12 février 2025

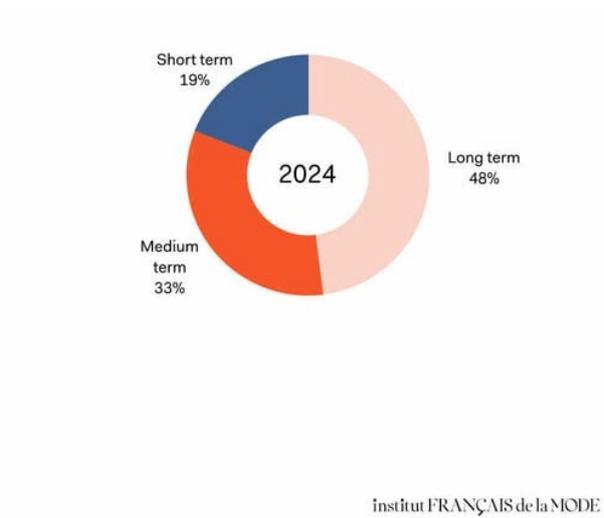
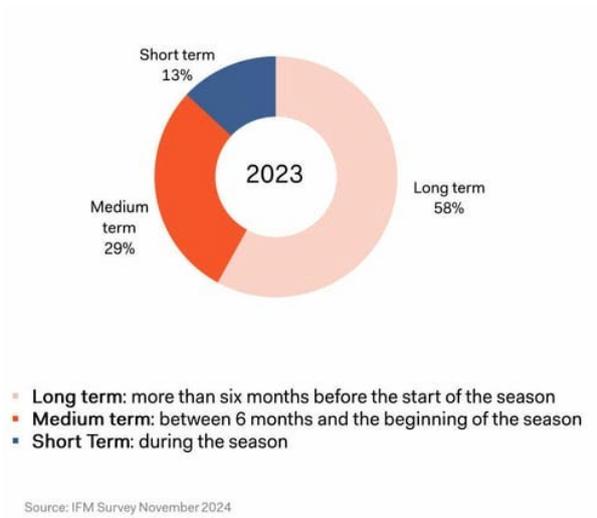
# Quelles stratégies pour le sourcing mode en 2025?

Après des années marquées par l'inflation et la prudence des donneurs d'ordres, les distributeurs français de l'habillement miseront cette année moins qu'en 2024 sur les commandes à long terme. Ces dernières, si elles restent majoritaires dans les intentions, perdent du terrain face aux productions à moyen et court terme, selon l'enquête de l'[Institut Français de la Mode](#), menée auprès de son panel de distributeurs, et présentée sur [Première Vision](#) Paris le 11 février.

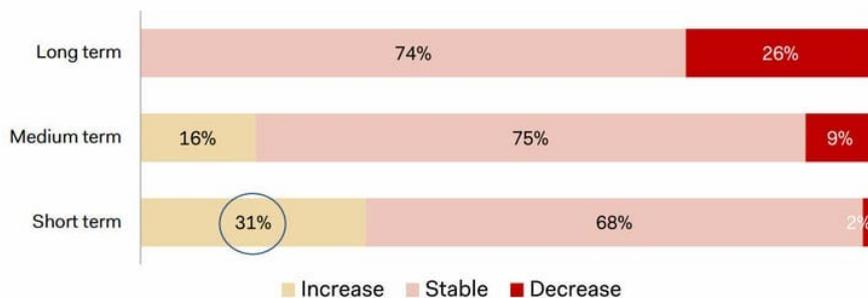
Les commandes à court terme étaient tombées au bas niveau de 13% des commandes, en 2023. "Le marché peu dynamique avait calmé les ardeurs en termes de réassortiment", indique [Gildas Minvielle](#), qui relève que ces achats à court terme ont repris de l'importance en 2024, représentant 19% de l'approvisionnement.

Le long terme a lui reculé de 58% à 48%. Tandis que les commandes à moyen terme (passée dans les six mois précédents le début d'une saison, ndlr) ont progressé de 29% à 33% entre les deux saisons.

L'année 2025 semble poursuivre dans cette tendance. Pas moins de 31% des marques et enseignes françaises entendent augmenter leurs commandes à court terme, contre 68% souhaitant maintenir leurs niveaux de 2024. Sur le moyen terme, la stabilité l'emporte également, avec 75% des entreprises, contre 16% souhaitant renforcer ce mode de sourcing et 9% comptant le ralentir.



## How will the breakdown of your sourcing change in 2025?



IFM x Première Vision

Concernant les commandes à long terme, personne n'entend les renforcer, mais au contraire 26% entendent les réduire cette année. Avec, au final, 74% des entreprises comptant maintenir le régime de commandes à long terme établi en 2024. Un choix qui, selon l'enquête annuelle, profite différemment aux différents fournisseurs asiatiques.

### Quelles évolutions par pays ?

Ainsi, pour la Chine, si 58% des entreprises françaises entendent maintenir leurs commandes, elles sont aussi 38% à vouloir les ralentir. Soit le plus haut niveau chez les différents pays observés. Chez le deuxième fournisseur de la France, le Bangladesh, la stabilité l'emporte plus nettement (67%) face aux volontés de réduction (22%) ou de hausse (11%) des commandes.

Concernant le Vietnam, les entreprises privilégient également la stabilité des commandes (63%) à la baisse (31%) ou à la hausse (6%). L'Inde, quant à elle, compte 68% de commanditaires souhaitant y maintenir leurs commandes et 32% souhaitant les réduire.

"Donc le fameux potentiel indien en termes de sourcing, dont on nous parle de longue date, n'avance pas très vite, mais sûrement", pour Gildas Minvielle, qui indique par ailleurs des

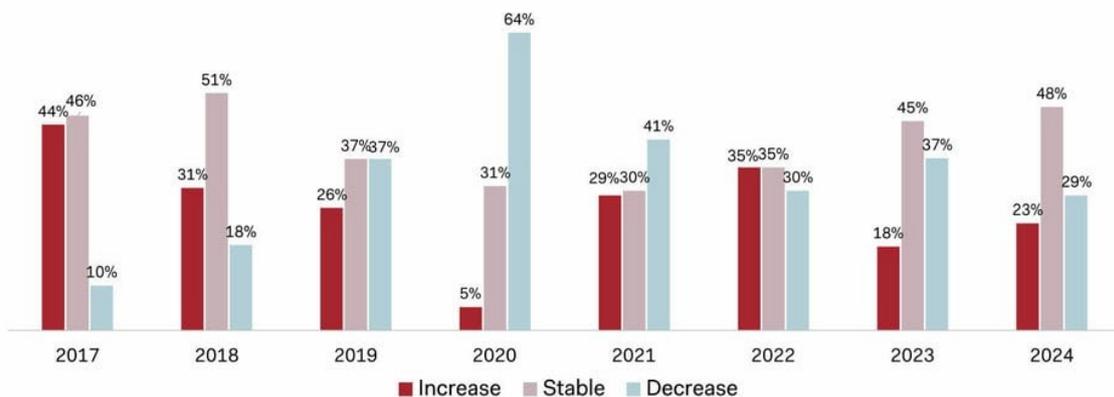
évolutions notables du côté du sourcing de proximité de la France.

## L'Euromed se redessine

Lors de la précédente enquête, 38% des entreprises annonçaient vouloir renforcer leurs commandes en Turquie en 2024. Pour 2025, ces intentions de hausse tombent à 30%. Et 9% comptent les ralentir. Même si la stabilité domine (61%), ces évolutions témoignent des difficultés rencontrées par la filière turque, lourdement frappée par l'industrie locale, dont les coûts de production ont augmenté en conséquence.

## How has the volume of your clothing imports changed?

23% of retailers have increased the volume of their sourcing



Source: IFM Survey November 2024, % of respondents

institut FRANÇAIS de la MODE

### IFM x Première Vision

Une situation qui semble profiter en premier lieu au Maroc, où 39% des entreprises françaises entendent augmenter leurs commandes. Ce chiffre n'était que de 33% un an plus tôt. Le pays peut par ailleurs compter sur la stabilité des commandes de 50% des entreprises interrogées. Une stabilité qui domine encore plus dans le cas de la Tunisie, avec 70%, auxquels s'ajoutent 26% d'intention de hausse des commandes.

Le Portugal, devenu un fournisseur européen très apprécié des commanditaires français, connaît également une stabilité. Quelque 64% des entreprises veulent y stabiliser leurs commandes, contre 55% un an plus tôt. Ce qui n'empêche pas 32% d'entre elles de vouloir y doper leur approvisionnement. L'Italie voit quant à elle passer de 23 à 32% la part des donneurs d'ordre souhaitant y renforcer les commandes.

Reste le "Made in France". Lors de l'enquête précédente, 67% des entreprises souhaitaient stabiliser leurs commandes dans l'Hexagone. Cette année, ces intentions passent à 83%. Une stabilité qui se fait au prix d'un recul des intentions d'augmentations de commandes, qui passent de 21 à 17%.